

ROQUEBRUNE CAP MARTIN

LES JOURNEES DE L'ART-BRE

Du 3 AU 30 SEPTEMBRE 2014
Parc du Cap Martin

De l'apparence à l'intime...

Les thèmes choisis pour cette 4^{ème} édition des journées de l'Art-Bre peuvent paraître éloignés, pourtant, entre l'Impératrice Eugénie, les bonbons de Laurence Jenkell, les œuvres de Sacha Sosno, tout se joue entre le visible et ce que notre œil et surtout notre cœur est disposé à découvrir derrière... Xavier Perret travaille lui aussi sur cette dualité entre la futilité des friandises et la richesse de la vie, son attachement à la famille.

L'impératrice Eugénie, dernière Impératrice des Français sera donc l'invitée d'honneur de l'allée des célébrités. Une occasion unique d'évoquer cette femme à l'histoire tourmentée qui choisit de s'installer au Cap Martin dans une somptueuse demeure qui sera un temps son refuge.

Derrière la douceur des bonbons colorés de Laurence Jenkell, on peut aussi percevoir la torsion et la résistance de la matière que l'artiste parvient à maîtriser.

Enfin un hommage à l'artiste Sacha Sosno, disparu en décembre 2013. Il a été le premier à croire à cette initiative artistique et n'a pas hésité à prêter plusieurs œuvres pour la première édition des « Journées de l'Art-Bre » en 2011. Son art de l'oblitération se joue du plein et du vide, cachant pour mieux montrer, suggérant à notre œil une œuvre que notre esprit complète selon notre vécu, notre sensibilité...

L'impératrice Eugénie au Cap Martin

Le parc accueille cette année une invitée prestigieuse. L'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, dernière impératrice des Français et femme de personnalité.

Alors veuve, elle est parmi les premiers acheteurs lors de la vente du domaine du Cap en 1890. Elle confie la construction d'une villa de style à l'architecte Danois Hans Georg Tersling, qui en fera un des édifices majeurs du Cap Martin. Elle soigne également les jardins, et fait de cette demeure impériale un des lieux emblématiques de la Riviera.

Kawther Al Abood, architecte de formation et artiste, fascinée par le destin de l'impératrice, a fait conserver nombre d'aménagements de la demeure qui illustrent un art de la décoration où luxe et exigences se conjuguent avec des matériaux nobles. Kawther Al Abood s'associe cette année à la manifestation en offrant à Roquebrune Cap Martin une copie du portrait en buste de l'Impératrice exposé au Palais Impérial de Compiègne. Elle participe également à la production d'un ouvrage consacré à María Eugenia Ignacia Augustina de GUZMÁN PALAFOX y KIRKPATRICK, Comtesse de Teba et Impératrice Eugénie, « Un Jardin pour Eugénie » d'Etienne Chilot (1), présenté à l'occasion de la manifestation et disponible en librairie.

(1) *D'origine champenoise, Étienne Chilot est très tôt passionné par l'histoire et l'image. Après des études d'histoire en Sorbonne et d'histoire de l'art à l'École du Louvre, il se perfectionne à l'INA et intègre la direction de la communication puis de la conservation du château de Versailles. Historien et communicant, spécialiste de la chute des monarchies européennes, il s'évertue, par de nouvelles voies de recherche, à nous faire prendre conscience du rapport ténu qui existe entre le passé et notre monde contemporain. Il participe ainsi au grand puzzle de l'histoire du XIX^e siècle trop longtemps négligé.*

Laurence Jenkell

Laurence Jenkell vit et travaille à Vallauris. Autodidacte, elle commence à créer seule, au milieu des années 90. Au fur et à mesure, ses recherches artistiques la mènent à expérimenter diverses techniques comme les inclusions, les coulures, la cuisson, le moulage, etc. Après différentes investigations, elle parvient à maîtriser et dominer la matière plexiglas, pour obtenir la technique du « wrapping » qui va lui permettre de réaliser la sculpture BONBON qui l'obsède depuis de nombreuses années.

Le « wrapping », littéralement l'enroulement de la matière, associé à la torsion de la papillote fait de ses sculptures des œuvres uniques. Sujet universel, le bonbon de Laurence Jenkell n'est pas seulement symbole de douceur, il est aussi torsion, drapé, enchevêtrement et résistance.

Il lui a permis d'exorciser certains démons de son enfance et de se questionner sur sa propre hérédité.

Elle le façonne, joue autour de sa structure et de sa torsion pour arriver tout naturellement à la spirale de la double hélice de l'ADN. A travers cette nouvelle orientation créative, l'artiste nous transmet un peu de son propre ADN.

Exposée dans le monde entier, Laurence Jenkell a commencé à beaucoup voyager. Elle a été saisie par l'architecture environnante liée parfois à une actualité déchirante. Elle a aujourd'hui décidé de s'en inspirer. Cette nouvelle œuvre à la construction parfaite est composée de bâtiments que malgré tout l'être humain n'a pu s'empêcher de détruire.

En construisant ces pièces, elle a pénétré l'univers complexe de l'homme face à la révolution de son environnement et sa dépendance à la machine. Une nouvelle inspiration lui a été révélée : le Robot, interprète de cette complexité et thème très puissant de cette toute dernière série.

Hommage à Sacha Sosno...

Né à Marseille en 1937, **Sacha Sosno** grandit entre Riga et Nice où, en 1948, alors qu'il découvre à peine la peinture, il s'offre Henri Matisse pour interlocuteur de palier. En 1956, collision avec Arman, Yves Klein et sa monochromie. Bilan : il brûle ses toiles... En 1958, à Paris, il s'inscrit à Sciences Po, à l'école des langues orientales, séjourne à la fac de droit, à l'institut de filmographie de la Sorbonne.

De retour à Nice en 1961, il crée la revue Sud-Communications, y énonce la première théorie de l'école de Nice, se lie d'amitié avec Martial Raysse. Entre 1967 et 1969, digresse dans les médias, auteur, chroniqueur, reporter de guerre (au Biafra, Bangladesh et en Irlande), reprend la peinture avec ses premières photographies oblitérées, un concept d'oblitération - cacher pour mieux voir - développé plus tard en sculpture et architecture.

De nouveau à Paris, il participe aux débuts de l'art vidéo, de l'art sociologique, réalise des performances, peint sur toile photographique sensible. La suite tisse voyages au long cours, essais, expositions, recherches archéologiques sous-marines, commandes d'architectures et autres sculptures monumentales...

Installé depuis plusieurs années à Nice, il disparaît en décembre 2013. Il laisse de nombreuses œuvres monumentales intégrées à nos paysages urbains, poursuivant d'une certaine manière ce jeu de cache-cache initié par son art de l'oblitération : masquer par des vides ou des pleins une partie d'image ou d'objet... désormais absent et pourtant toujours si présent.

Un jardin de sculptures

Fidèle soutien de cette initiative culturelle, S.A.S. le Prince Albert II de Monaco continue de participer au rayonnement de cette manifestation avec quelques sculptures de sa collection personnelle, des œuvres de **Amaryllis Bataille, Anna Chromy, Patrizio Zona, Bernard Lorjou** ou **Marcos Marin**.

D'autres artistes sont également invités à présenter quelques unes de leurs œuvres dans ce parc magnifique pendant les « journées de l'Art-bre » 2014 :

Gérard Haton-Gauthier est né à Dijon où il a fait ses études aux Beaux arts, il vit et travaille à Roquebrune-Cap-Martin. Sa démarche artistique est une suite poétique du moment qui ne s'inscrit dans aucune tendance ni mode. À majorité figurative, effleurant l'abstraction, chaque oeuvre est un fragment d'histoire vécue ou ressentie. Pluridisciplinaire dans les actes de création, la peinture devient sculpture avec des matériaux comme l'acier, le verre acrylique et le plâtre.

Sculpteur d'origine Croate, **Mateo Mornar** n'est jamais dans l'économie. Ni de son talent, ni de ses forces, ni de ses deniers. Il investit dans le bronze et dans les matières précieuses. Après avoir engendré « ses » femmes, un véritable harem de créatures rondes, douces, pulpeuses, voire carrément monumentales, il compose un bestiaire unique en son genre, puis délaisse momentanément les rondeurs lisses et voluptueuses pour un art anguleux, presque agressif.

Toujours visibles également, les œuvres de **Kawther Al Abood, Gérard Le Roux** et **Gianfranco Meggiato**.

Exposition

« Chérir la vie, l'impératrice Eugénie parmi ses dames d'honneur » Xavier Perret

« L'impératrice Eugénie parmi ses dames d'honneur reflète les relations étroites entre la vie, ses extravagances, l'importance de la famille, et de la femme »

Après une rencontre avec Kawther Al'Abood et Laurence Jenkell, Xavier Perret décide de porter son regard sur l'impératrice Eugénie.

Comme à son habitude, son travail tend à inclure d'une manière ou d'une autre, la présence de sa propre femme, Valérie ou de leur fille Pénélope, rappelant ainsi l'importance fondamentale du foyer, de la descendance, et de la famille. Il abordera le thème se laissant influencer par les bonbons de Jenkell et l'histoire de l'Impératrice.

Xavier Perret aime à se présenter comme un photographe cinéaste, magicien et médecin pour, dit-il, « apaiser nos âmes de la brutalité de la vie et de la fragilité de l'homme ». Face à cette dure réalité, « chérir la vie et ajouter de la magie » est la meilleure façon de décrire son travail.

Photographe français et médecin, Xavier Perret a grandi aux Etats-Unis et en France. D'abord voué aux beaux arts, il préfère s'engager dans la voie de la science pour devenir médecin. Peintures, dessins, mais aussi l'art de la prestidigitation ne le quitteront jamais. Xavier Perret aime la complexité et la difficulté. Ses influences sont très variées allant des peintres du 16^{ème} et du 17^{ème} siècle, à Jean Cocteau et à l'art cinématographique.

Xavier Perret aime « écrire avec la lumière ». Il collabore à plusieurs reprises avec le prestigieux musée océanographique de Monaco sur l'importance du langage de la lumière.

« J'aime expérimenter chaque thème avec un style différent, et même plusieurs à la fois, car je veux surprendre mon public à chaque fois que j'en ai l'opportunité ».

Exposition

« Scènes de vie après-guerre, Roquebrune Cap Martin séduit les célébrités »

Dans le cadre des célébrations du 70^{ème} anniversaire de la libération de Roquebrune Cap Martin, l'Office de Tourisme propose, avec le soutien de la Société d'Art et d'Histoire du Mentonnais, une évocation en images de la période de renaissance de la commune qui a caractérisé cette période d'après-guerre.

De nombreuses célébrités ont été séduites par Roquebrune Cap Martin dans les années d'après guerre. Au point parfois de s'y installer pour les vacances ou plus durablement, voire même d'y être accueillies officiellement en grandes cérémonies. Winston Churchill, Coco Chanel, Greta Garbo, Jacques Brel, Brigitte Bardot, Joséphine Baker... Du faste à la vie intime, des témoignages uniques de Roquebrunois qui ont croisé ces hôtes illustres et qui se souviennent...

Office de Tourisme

218 Avenue Aristide Briand
06190 Roquebrune Cap Martin
Tél. 04 93 35 62 87
Fax. 04 93 28 57 00
www.roquebrune-cap-martin.com

Remerciements : Kawther Al Abood - Mahmoud Al Abood - Lars Eriksson – Luigi Girola

Conseil Général des Alpes Maritimes